

Université Rurale 2012/2013 – Pays Combraille en Marche

« Circuits Courts et valorisation des ressources locales »

Action « De quel(s) bois je me chauffe ? »

Compte-rendu du 1^{er} atelier de réflexion
Lundi 24 septembre 2012 / 14h – 18h, mairie du Chauchet

Présents :

- Willem LE NOBEL – Utilisateur d'une chaudière plaquettes bois pour l'habitation et le sanitaire du camping
- Michel MONTEIL – Maire de la commune du Chauchet, agriculteur sur la commune du Chauchet
- Guy DARLET – Membre du Conseil de Développement, agriculteur sur la commune de Toulx Sainte Croix
- Laure FERRIER – URCOFOR (Union Régionale des Communes Forestières)
- David GRANGE – Membre du Conseil de Développement
- Hervé PREVOST – Agriculteur sur la commune de Mautes
- Jean-Marc PENAUD – Bureau d'étude BEMP à Aubusson
- Joël PERRIN – CRPF (Centre Régional de la Propriété Forestière)
- Patrick MOLLAS – Membre du Conseil de Développement, élu au Conseil Municipal
- Arnaud DEPLAGNE – PaD (Prêt à Diffuser)
- Adrien DEMAY – DTA (Design Territoires Alternatives)
- Damien ROFFAT – DTA (Design Territoires Alternatives)
- Michaël BOUTHIER – Animateur PLA Pays Combraille en Marche
- Sébastien MOREAU – Chef de Projets Pays Combraille en Marche
- Nina MALIGNIER – Stagiaire au Pays Combraille en Marche

Excusés :

- Xavier MEYNARD
- Yaya MBALLO
- Gaël LAMOURY
- Louisanne PUJOL
- Didier TERRAILLON
- Daniel LEFOUR

Ordres du jour :

- Présentation de l'Université Rurale, des participants, de l'atelier et de la méthode d'accompagnement proposée par nos 2 designers
- Panel des formes, des usages et des usagers du bois. Choix d'une première orientation
- Présentation des ressources répertoriées sur le territoire et discussions
- Premières suggestions du type de projet possible

Ce compte rendu est accompagné d'un SWOT = schéma résumant les forces, faiblesses, opportunités, menaces.

► Introduction

Michaël BOUTHIER remercie les participants pour leur présence. Ensuite, il introduit la réunion par une explication de ce qu'est l'Université Rurale, et il donne des détails quant à la démarche de l'action « De quel(s) bois je me chauffe ? ». Pour plus de détails quant à l'Université Rurale, l'adresse du blog est donnée : <http://univruralecircuitscourts.wordpress.com>

DTA (Adrien et Damien) propose que chacun se présente à tour de rôle. Je joins à ce compte rendu la **liste établie des invités à l'atelier Bois, avec leurs coordonnées**.

Ensuite, Adrien et Damien expliquent leur méthode d'accompagnement créative : les ateliers qui rythmeront l'année seront participatif, innovants et ont pour objectif la création d'une « feuille de route » de l'élaboration d'un projet choisi ensemble. Les conditions de sa réussite seront détaillées. DTA guidera le groupe et sera force de proposition.

Arnaud DEPLAGNE, réalisateur et ethnologue, explique qu'il sillonnera le territoire à la rencontre des acteurs des circuits courts. Ce film de 30 minutes permettra de considérer les différents points de vue du champ des circuits courts et de la valorisation des ressources locales. Nous voyons par ce reportage une manière innovante de démontrer l'intérêt de travailler en circuits courts et de consommer le plus localement possible, en mêlant des questions techniques et des enjeux socio-économiques.

Des prises de vue et interviews ont été réalisées pendant ce premier atelier.

► Panel des formes, usages et usagers du bois : avoir une vision large, support d'éventuelles complémentarités

Le panel des formes du bois, usages et usagers s'est étendu sur toute la largeur du mur devant nous. Chaque partie de l'arbre ou des haies (racines, grumes, rameaux, feuilles etc.) trouvait son ou ses usages (humus, granulés, palettes, plaquettes etc.) et son ou ses usagers (agriculteurs, particuliers, artisans, collectivités etc.).

C'était l'occasion de préciser les 4 grandes catégories d'usage du bois : bois d'œuvre, bois d'industrie (papier, panneaux, etc.), bois de chauffage, bois d'utilisation agricole.

Quelques uns d'entre nous ont défini pour le groupe quelques notions : taillis, futaie, grumes etc. Le taillis peut avoir par exemple 2 sens selon les acteurs présents : il peut s'agir aussi bien d'un mode d'aménagement que de l'utilisation de l'espace.

Le groupe a évoqué l'importance de laisser sur le sol les feuilles et les brindilles, qui sont décisives dans la régénération de la fertilité des sols, étant données que ces parties des ligneux sont très riches en minéraux.

► Les ressources du territoire

Les ressources répertoriées sur le territoire ont ensuite été présentées. Ce recensement n'est pas du tout exhaustif, il ne demande qu'à être incrémenté ??? au fur et à mesure.

Nous avons répertorié à la fois des agriculteurs qui produisent et se chauffent au bois, des initiatives collectives locales déjà réalisées ou en cours (comme la création de la chaufferie de Peyrat-la-Nonière), des infrastructures ressources (hangar etc.), des institutionnels, des socioprofessionnels de divers activités.

Nous avons réalisé après ce 1^{er} atelier, qu'il manquait peut-être quelques acteurs n'ayant pas forcément un lien direct avec les plaquettes bois, pour profiter de leur vision sur ce combustible. Par exemple, une entreprise paysagère, un particulier qui se chauffe au fuel etc.

Le but étant de rapprocher l'offre et la demande, nous essaierons de classer, pour la prochaine fois, les acteurs dans ces deux catégories.

De plus, pour avoir une vision plus claire de l'existant et du potentiel sur le territoire par rapport à la filière plaquette bois énergie, DTA nous fera réfléchir aux améliorations possibles de toutes les étapes du cycle de vie du produit : de la culture de l'arbre/haie jusqu'à la gestion des cendres (déchet final).

Le groupe a fait remarqué que la demande augmente et qu'il devient urgent de bien s'organiser pour y répondre. La ressource bois existe et est présente sur le territoire, il faut simplement sensibiliser la population, les agriculteurs etc. pour valoriser ces kilomètres de haies.

Il faudrait entre 2 et 3 km de haies pour chauffer une maison.

Il faut tout de même faire attention à ne pas tout uniformiser sur le territoire. Il faut garder en réserve une complémentarité des ressources, des débouchés etc.

► Quels types de projets possibles ?

Il faut garder en tête quelle valeur ajoutée voulons-nous attribuer à l'Université Rurale ? Nous ne souhaitons pas mettre en place un projet ordinaire de chaufferie, comme il s'en monte un peu partout sur le territoire.

Il nous faut réfléchir aux besoins matériels ET immatériels pour la mise en place future d'une filière.

Nous avons pensé à l'absence de réseau rapprochant producteurs et consommateurs ; l'absence d'outil de communication, d'information et de sensibilisation (notamment pour empêcher l'arrachage des haies, pour montrer leur grand intérêt et leur possible valorisation) ; l'intérêt de travailler à l'échelle de la collectivité afin d'inscrire dans un même projet différents types d'acteurs. Le but est également d'essayer d'affronter les contraintes qui ressortiront d'un projet peut-être original mais que nous espérons innovant.

L'objectif est de populariser un système de chauffage approprié au territoire, économiquement et écologiquement intéressant, et qui permettrait de repenser l'habitat à plus ou moins grande échelle.

Pour rappel, d'ici la fin de l'année, sera écrite une feuille de route du projet choisi, décrivant les conditions de sa réussite. Il pourra être considéré comme une vitrine, pour éventuellement être reproduit.

Quelques détails après la visite de la chaudière de Michel Monteil :

Les 4 chaudières installées au Chauchet permettent de chauffer 5 maisons. Il aurait été possible de mutualiser le chauffage des maisons, investir dans une plus grosse chaudière, mais les volontés de chacun de s'équiper de telles machines se sont échelonnées dans le temps.

Nous avons d'abord visité son espace de stockage. Nous avons constaté que les 50 m³ (environ) nécessaires pour chauffer une maison à l'année prennent pas mal de place. Michel Monteil coupe lui-même son bois, qui lui revient à 11€ le m³. Ainsi, les économies sont énormes. Cependant, pour quelqu'un qui achète les plaquettes, le prix est plutôt de l'ordre de 20 ou 25 € le m³.

Nous avons ensuite visité la chaudière.

Prochain Atelier Créatif « De quel(s) bois je me chauffe ? »
Vendredi 16 novembre 2012 à la mairie de Lussat (à confirmer)

Ce compte rendu a été rédigé par Nina MALIGNIER, stagiaire sur l'Université Rurale du Pays Combraille en Marche